

Mouad Moutaoukil

# Poésies d'un ado





## Sommaire

Introduction .....	5
Préface .....	7
Ce que signifie l'amitié .....	8
L'aigle .....	9
Des romans .....	10
La Grande Maison .....	11
Le berger.....	12
Milliers et Millions .....	14
Les Maths .....	15
Monuments historiques .....	16
L'ingénieur .....	17
Au tribunal.....	18
La maison .....	19
Seul.....	20
Je ne me reconnais plus .....	21
Langues .....	22
Citations rimées .....	24
À Toi.....	25
Acrostiches .....	29



## Introduction

« On ne lit pas et on n'écrit pas de la poésie parce que ça fait joli. Nous lisons et nous écrivons de la poésie parce que nous faisons partie de la race humaine ; et que cette même race foisonne de passions. La médecine, la loi, le commerce et l'industrie sont de nobles occupations, et nécessaires pour la survie de l'humanité. Mais la poésie, la beauté et le dépassement de soi, l'amour : c'est tout ce pour quoi nous vivons. Écoutez ce que dit Whitman : « Ô moi ! Ô vie !... Ces questions qui me hantent, ces cortèges sans fin d'incrédules, ces villes peuplées de fous. Quoi de bon parmi tout cela ? Ô moi ! Ô vie ! ». Réponse : que tu es ici, que la vie existe, et l'identité. Que le spectacle continue et que tu peux y apporter ta rime. Que le spectacle continue et que tu peux y apporter ta rime... Quelle sera votre rime ? »

John Keating, *Le cercle des poètes disparus*.

Et ne restreignez pas la poésie au seul langage. La poésie est présente dans la musique, dans la photographie, voire dans l'art culinaire ; partout où il s'agit de percer l'opacité des choses pour en faire

jaillir l'essence à nos yeux. Partout où ce qui est en jeu c'est la révélation du monde. La poésie est présente dans les objets ou les actions les plus quotidiens mais elle ne doit jamais, jamais, être ordinaire. Écrivez un poème sur la couleur du ciel, sur le sourire d'une fille si ça vous chante, mais qu'on sente dans vos vers le jour de la Création, du Jugement dernier et de l'éternité. Tout m'est bon pour peu qu'il lève un coin de voile sur le ciel et nous procure un frisson d'immortalité.

John Keating, *Le cercle des poètes disparus*.

## Préface

### A l'acheteur hésitant

Si tous les adultes ne lisent que les œuvres de leurs  
contemporains

Il n'y aura, soyez-en sûrs, ni communication entre  
générations ni rien

Alors, ne restez plus archaïques,  
Lisez les jeunes et soyez plus chics.

Ouvrez-vous sur votre esprit,  
De dix ans auparavant.

Lisez la poésie et soyez-en épris,  
Laissez-vous emporter par ce vent,

Doux, libre, jeune et avenant,  
Ce vent spirituel et sublime,  
Le vent du monde des rimes.

Découvrez de nouvelles choses,  
Lisez, critiquez, faites-en des proses.  
Ceci n'est qu'un début de quelqu'un,  
Dont entendra parler plus d'un

## Ce que signifie l'amitié\*

C'était dans le désert  
Deux amis point pervers  
Se disputèrent, comme tous les vrais amis  
L'un d'eux s'emporta et en colère il se mit,  
Il gifla son copain,  
Qui, endolori, néanmoins ne dit rien  
Mais écrivit dans la dune sablée :  
« Mon meilleur ami m'a donné un soufflet »  
Ils continuèrent leur chemin  
Et après peu se serrèrent la main,  
Ils trouvèrent une oasis dans laquelle ils se baignèrent  
Le giflé manqua de se noyer et son ami le sauva  
Il recouvra ses esprits et sur une pierre grava :  
« Mon meilleur m'a sauvé la vie et j'en suis fier »  
Le sauveur et injuste interrogea pourquoi ?  
L'ami répondit : « mon meilleur ami c'est toi,  
Tu m'as blessé, j'ai écrit au sable avec mon doigt,  
Tu m'as sauvé, je l'ai gravé dans la pierre avec joie,  
Un simple coup effacera la blessure,  
Mais aucune tempête n'effacera ma joie, c'est sûr »  
Cet homme veut t'apprendre cela :  
Quand un ami te fait du mal, écris-le dans le sable  
Mais grave le bien qu'il te fait dans la pierre,  
il sera ineffaçable,  
Sois donc indulgent, et aie la souvenance  
du bien fait ici et là.

---

\* Deuxième prix du concours poésie en liberté 2012



## L'aigle

C'était un grand roi  
Qui n'avait pour ami qu'un aigle  
Qui était un animal de foi  
Qui respectait l'amitié et ses règles,  
Le roi lui confiait tout sans se soucier  
Mais surtout car il était muet.  
Un jour, lors d'une longue promenade  
Le monarque eut soif, mais ne trouva où boire  
Avançant toujours, il reprit espoir,  
Quand il perçut un ru par une rapide œillade  
Il courut vers l'eau claire  
Et retira son verre,  
Mais en le remontant vers sa bouche,  
Son ami l'aigle l'attaqua comme une mouche,  
Et fit tomber le verre en bois,  
Indigné et bouche bée resta le roi,  
Il ramassa son verre et refit lentement  
Son geste en ayant un œil sur le grand aiglon,  
Au moment où l'eau allait toucher ses lèvres,  
Son ami réattaqua le récipient et le fit tomber,  
Le roi fut hors de lui et eut la fièvre,  
Il prit son épée  
Et frappa son ami à mort  
Au même instant, l'homme fut atteint de remords.  
Il avança un peu et vit dans le ruisseau,  
Une vipère morte qui l'avait empoisonné...

Le roi comprit donc que son ami est resté tel jusqu'à sa fin  
Et que toute action causée par la colère aura une tragique fin

## Des romans

Chaque nuit, avant de dormir  
Je voyage, je voyage sans partir,  
C'est des vies qui bougent,  
Des personnages qui vivent  
Des lieux qui fascinent  
Des temps oubliés, ou pas encore  
Atteints par ce monde  
C'est des émotions,  
Des sentiments, des cœurs brisés  
C'est la fiction qui devient réalité  
C'est mes pleurs, mon sourire,  
Ou mon éclat de rire,  
C'est mes moments d'absence,  
C'est des voyages à l'inconnu  
Des voyages de mon cœur  
Des voyages de mon esprit,  
De mon âme,  
C'est mes moments hors de ce monde  
C'est mes lectures passionnantes,  
C'est un roman.  
C'est Levy et Musso,  
Ou encore Stendhal et Hugo,  
Ou bien Daudet et Malot,  
Maupassant et Rimbaud ...  
Les guérisseurs des maux,  
Les créateurs de mots,  
Et parfois de maux ...